

La santé sera connectée !

Médecine. Le premier congrès de la Medconnect, qui s'est tenu mardi à Évreux, a permis de dévoiler les projets eurois en matière de santé connectée.

Médecins, chercheurs, formateurs et institutionnels se sont réunis mardi, au Cadran, à Évreux, lors du premier congrès de la MedConnect (médecine numérique et connectée). À l'issue d'une matinée de conférences sur la santé connectée et les innovations numériques dans le monde du médical, l'ambition d'implanter un Centre d'innovation, de recherche clinique et d'enseignement Évreux-Vernon (Circe), a été dévoilée. Les différents partenaires de ce projet (professionnels du monde médical et institutionnels) ont signé une convention pour mener à bien cet objectif commun.

UN DÉSERT MÉDICAL ET NUMÉRIQUE

« La santé connectée est un objectif majeur pour la ville, afin d'améliorer la santé et sa prise en charge sur tout le territoire eurois », a affirmé **Guy Lefrand**, maire (LR) d'Évreux, médecin urgentiste, et signataire de la convention.

Pascal Lehongre, président (LR) du Département, confirme que « l'Eure fait partie des 10 départements français les plus en difficulté sur le plan de la démographie médicale, avec 61 médecins



Christian Gout, Philippe Mauboussin, Frédéric Duché, Laurent Charbois, Guy Lefrand, Pascal Lehongre et Joël Alexandre

pour 100 000 habitants, contre 78,9 de moyenne nationale ». En plus de ce désert médical, « l'Eure souffre d'un déficit d'image, ajoute Pascal Lehongre. C'est pourquoi nous nous efforçons de mettre en place des initiatives pour attirer les médecins, comme l'accueil unique à la CPAM. Nous accélérerons aussi l'arrivée du réseau haut débit [pour environ 190 M€ Ndlr], afin d'attirer de nouveaux habitants, toujours dans une dynamique économique et numérique ».

METTRE EN LUMIÈRE LE TERRITOIRE

Pour **Céline Delalande**, responsable polyvalente au Circe, « à l'hôpital, il n'y a pas qu'un

manque de médecin, il faut aussi laisser place à l'innovation et à la recherche ». Un enjeu indispensable « pour mettre en lumière le territoire et le rendre attractif », selon Guy Lefrand.

Pour son lancement, l'Agglomération ébroïcienne a déjà versé 45 000 € au Circe. Il a pour objectif de « mettre en place de nouveaux projets ambitieux, dans l'univers de la santé connectée, du télé-médical ou de l'intelligence artificielle au service de la médecine ». Céline Delalande y croit, même si « la volonté de rayonner à l'international et faire venir des chercheurs du monde entier dans l'Eure peut sembler un peu utopiste à l'heure actuelle ».